

Testet -Lettre d'un maire qui tente d'expliquer (à sa façon) la situation dans les Zones A Défendre ...et quelques commentaires.

12 janvier 2015 <http://faut-le-dire.over-blog.com/pages/Testet-8996190.html>

Le Billet du Maire (Com'Info janvier 2015, Avignonet-Lauragais)

Et nos commentaires

Et si c'était tout le système démocratique qui partout dans le monde était en panne ?

La Tunisie, 50% de jeunes composent sa population et 50% de ces jeunes ne votent pas ! Ils ont pourtant une république nouvelle à consolider pour l'éloigner de l'extrémisme religieux.

« une république nouvelle pour l'éloigner de l'extrémisme religieux ». Vous estimez que tel doit être l'objectif des jeunes tunisiens. Étrange façon de concevoir la démocratie. Pourquoi faudrait-il qu'ils aient la même idée que vous des priorités politiques ? C'est peut-être à eux de réfléchir et d'établir leurs priorités ? Mais est ce que ceci vous a effleuré l'esprit ?

La Hongrie, pouvoir confisqué par l'extrême droite qui, jour après jour, dresse par la Loi une barrière antidémocratique privant le peuple de tout recours. La Syrie, un dictateur amène son peuple à la mort pour simplement garder un pouvoir qui ne signifie plus rien. Le Mexique, la Colombie, le Pérou où règne le cruel pouvoir des narcotrafiquants qui tuent, massacrent, violent sans se soucier des pouvoirs politiques soit corrompus, soit impuissants.

« Sans se soucier » ? vraiment ? Votre conception de l'État : soit « corrompu » soit « impuissant ». Soit ils ne sont pas capables de faire leur travail qui est de défendre l'intérêt général (impuissants) soit ils en sont indignes (et se remplissent les poches). Ces États (tous les États) ne seraient-ils pas plutôt ce qu'ils ont toujours été : une clique agissant en pleine complicité avec les puissants ? Préoccupée de gérer au mieux la situation en fonction de leurs intérêts sur le long terme. Vos certitudes pourraient bien chanceler ...si vous daignez regarder la réalité en face bien sûr.

La Chine, la Corée du Nord, l'Arabie Saoudite, l'Algérie, la Russie, on pourrait allonger la liste à l'infini où toute démocratie (le pouvoir au peuple) est bafouée.

Et en France alors ? Les exemples se multiplient où un pouvoir parallèle se substitue au pouvoir démocratiquement élu. Ainsi s'insinue le poison qui mine les démocraties les mieux installées. A qui doit appartenir le pouvoir de faire ? A des élus démocratiquement élus ou à des groupuscules représentant une infime minorité ? Est-il sain que de grands projets d'infrastructures d'intérêt national ou régional mûrement réfléchis, bardés d'avis de nombreux experts soient ajournés, abandonnés ou remis en cause par d'infimes minorités relayées par un monde médiatique avide de ce genre de blocage ? Où est la démocratie dans ce genre de situation ?

Est ce de l'aveuglement ou une volonté délibérée de négliger tout ce qui vous dérange ? Il n'y a aucun « pouvoir parallèle » qui se substituerait à l'État. Il y a des opposants qui font de leur mieux pour se faire entendre et ...s'opposer à des projets de constructions. Notez bien que les fameux experts dont vous parlez – et particulièrement au Testet – ont abondamment montré que les projets que vous évoquez 1_ sont remplis d'anomalies juridiques 2_ ils dilapident indûment les fonds publics et 3_ ils sont contraires aux principes environnementaux que l'État lui-même a érigés. Quant au relais qu'offriraient les médias à ce pseudo pouvoir parallèle ? Ça ne peut que faire exploser de rire tous ceux qui savent que les médias ne parlent de Notre Dame des Landes ou du Testet que quand il y a de la violence et que les choses tournent mal, très mal. Quelle était la place du Testet dans les médias avant la mort de Rémi Fraisse ? Quasi nulle. Et pourtant que de violences y a-t-il eu... de la part de la police envoyée par M. Carcenac et le préfet. Violences produites souvent dans le plus grand mépris des principes érigés par l'État d'ailleurs.

Dans le passé national, nous avons connu l'anarchie et les anarchistes qui ont tenté de se substituer souvent par la violence au pouvoir démocratique. Nous avons connu le populisme, le poujadisme, le boulangisme, autant de concepts en "isme" qui s'abritaient quand même derrière une philosophie, une pensée.

Parlons en de la violence. Oublierez-vous que le système républicain que vous semblez défendre ici a été bâti sur une révolution violente, le meurtre du Roi et d'innombrables opposants au changement notamment ? « Allons enfants de la patrie ... Aux armes citoyens, ... qu'un sang impur abreuve nos sillons ! » ça vous dit quelque chose ?

Aujourd'hui, c'est l'écologie dévoyée de son corpus idéologique qui sert d'instrument aux minorités qui s'opposent aux décisions d'élus. Plus moyen de construire une autoroute, un aéroport, un lac, un tunnel, une tour, un parc éolien ou photovoltaïque, une ligne électrique haute-tension etc... etc... sans que se créent aussitôt des "collectifs" pour défendre un oiseau, une grenouille, une herbe, une zone humide rejetant les élus dans le camp des pollueurs, des destructeurs, des ignorants. Par la magie de l'Internet et par les ravages du chômage, ces "collectifs" forts d'une vingtaine de membres se retrouvent par de simples clics sur la toile des centaines à se retrouver sur un site pour mener la lutte.

L'écologie dévoyée est un vrai problème bien sûr. Mais pas au sens où vous l'entendez. Ce qui semble le plus important pour vous, c'est que les élus agissent et que les autres se taisent et obéissent. Vous n'êtes pas un élu pour rien. C'est probablement ce qui vous sépare de ces « collectifs » que vous détestez. En passant, vous pourriez vous demander de quel côté était la loi le 14 juillet 1789 ? Bref si ces collectifs défendent les ruisseaux, les grenouilles et les zones humides qui n'ont pas grand prix à vos yeux, c'est probablement parce que les élus comme vous ne les défendent pas. Quant à la magie de l'Internet je suppose que vous préféreriez que le système soit muselé comme l'a décrit E. Snowden. Et le chômage, vous croyez vraiment qu'il génère les révoltés comme l'humidité génère les champignons ? Vous n'avez pas plutôt le sentiment que les gens pensent et qu'ils pensent même que le monde tel qu'il est est une catastrophe dont vous êtes les gestionnaires appliqués et patentés. Ce qui pourrait expliquer qu'ils viennent par centaines...

La faiblesse des élus, les attermoissements du pouvoir font, qu'en France, il est désormais impossible de mener à son terme un grand projet d'infrastructure. Jusqu'où cela ira-t-il ? Mystère. Méfions-nous quand même que ne se situe pas là le lit le plus douillet de l'extrémisme de droite qui de tout temps a fait de l'autorité, de l'ordre ses plus efficaces agents électoraux.

Et allons-y du couplet tant rebattu depuis 2002 de l'extrême droite à laquelle il faut barrer la route. En faisant quoi ? En bâtissant un pouvoir fort qui pourra mettre en déroute les opposants aux grands projets d'infrastructures. Toujours le même aveuglement : aucune question sur le fond. A quoi ça sert ? Peut-on faire autrement ? Ne ferions-nous pas fausse route ? Non, vous voudriez aller toujours dans le même sens. Réaliser les projets quelque soit l'opposition puisque vous l'avez décidé. Avec vos experts bien choisis et vos firmes locales ou transnationales. En balayant l'opposition. Selon vous quand les gens veulent s'occuper directement de leurs affaires c'en est fini de la démocratie. C'est probablement la grande différence avec ceux qui défendent les territoires de Notre Dame des Landes, du Testet, de Roybon ou d'ailleurs. On parierait qu'ils pensent exactement le contraire.

Jean-François P.

Aristide D.